

Abo [Ville de Genève](#)

Guerre des chiffres sur la fréquentation des parkings

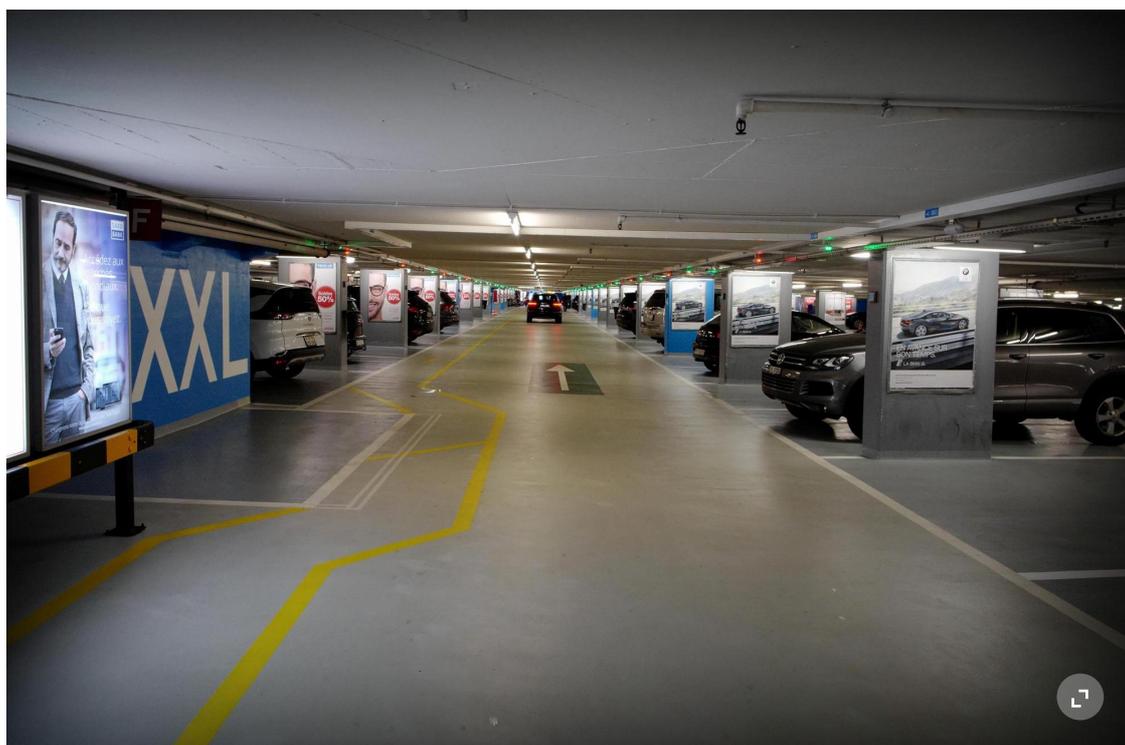
Entre «500 et 700 places» par jour resteraient inoccupées au centre-ville, d'après des relevés effectués par les opposants au projet Clé-de-Rive.



Théo Allegrezza

Publié: 26.01.2021, 07h20

31 commentaires



L'intérieur du parking du Mont-Blanc.

Laurent Guiraud

C'est l'un des arguments phares des opposants au projet Clé-de-Rive: à quoi bon construire un nouveau parking au centre-ville puisque les ouvrages voisins sont «chroniquement sous-utilisés»? En 2017, l'ATE (Association transports et environnement) a effectué des relevés dans plusieurs parkings à proximité de la rue Pierre-Fatio – sous laquelle Clé-de-Rive sera bâti si les habitants de la Ville de Genève l'acceptent le 7 mars. Elle en concluait qu'une

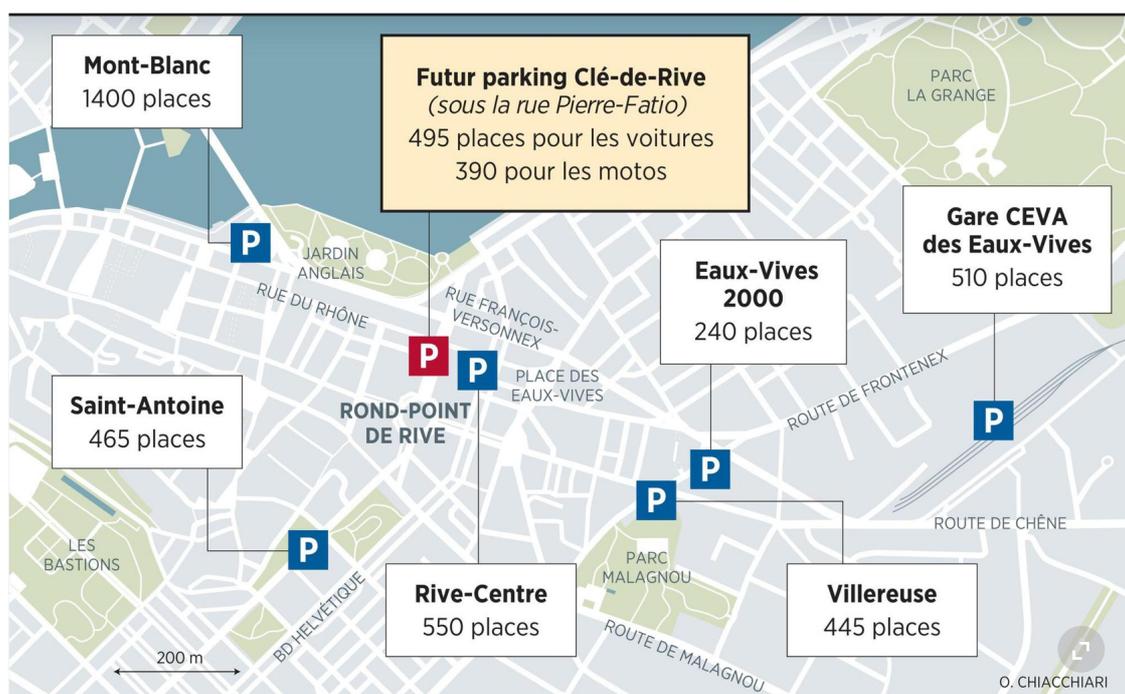
moyenne «de 500 à 700 places» par jour restent inoccupées.

«Les pointages que nous avons faits régulièrement depuis confirment cette tendance», affirme Alice Genoud, coordinatrice de l'ATE. Mais la Fondation des parkings, qui gère quatre parkings dans «l'ultracentre» dont celui de Saint-Antoine, évoque un taux de remplissage «proche de la saturation». Il s'élève à 95% en 2020, en baisse de 1% par rapport à l'année précédente.

Un parking, deux réalités

Comment expliquer cette différence? À Rive, on dénombre six parkings dans un rayon d'un kilomètre. En se basant sur l'application ParkMe, qui donne la disponibilité en temps réel, l'ATE s'est intéressée à ceux du Mont-Blanc, de Villereuse, de Saint-Antoine et de Rive-Centre. Capacité totale: 3000 places. Elle a laissé de côté Eaux-Vives 2000 (240 places), le nouveau parking de Gare CEVA (510 places), ainsi que les (117) places de l'État et le stationnement privé.

Capacité des places pour voitures dans les parkings autour de Rive



Olivier Chiacchiari

Ses relevés de 2017, l'ATE les a effectués durant dix jours en novembre et en décembre – deux mois traditionnellement chargés. Elle a privilégié la deuxième moitié de la semaine, faisant des pointages entre 9 heures et 19 heures, 22 heures parfois. En novembre, il restait encore 262 places libres au moment où l'occupation relevée était la plus forte. En décembre, ce chiffre tombe à moins de 50 places le jeudi après-midi avant Noël, mais autrement les cases disponibles se comptent par centaines. Preuve ultime de cette faible fréquentation pour l'ATE: le fait que le parking du Mont-Blanc ait décidé

d'aménager des places «XXL» pour les SUV – et de réduire sa capacité.

Le seizième jour

Contactée, la société Parkgest, qui gère le parking de Villereuse et celui du Mont-Blanc, ne souhaite pas commenter, ni communiquer de chiffres. La Fondation des parkings est plus diserte. En 2019, et donc avant le Covid, Saint-Antoine affichait un taux remplissage de 96% (94% en 2020). Le directeur général Damien Zuber explique comment ce chiffre est calculé: «On mesure l'occupation chaque heure pendant les 365 jours de l'année. On retient à chaque fois le pic journalier. On supprime ensuite les quinze jours les plus élevés pour ne pas intégrer des anomalies comme les Fêtes de Genève.» Le taux d'occupation correspond ainsi au seizième jour le plus chargé de l'année.

«Nous devons raisonner en termes de pic. Nous avons besoin de connaître le potentiel de places libres que nous pouvons vendre sous forme d'abonnements.»

Damien Zuber, directeur général de la Fondation des parkings

Pour Damien Zuber, ce mode de calcul s'avère plus pertinent que d'établir des moyennes: «Nous devons raisonner en termes de pic. Nous avons besoin de connaître le potentiel de places libres que nous pouvons vendre sous forme d'abonnements.»

Cela étant, Damien Zuber constate que «globalement la fréquentation a légèrement baissé ces dernières années». Une tendance qui pourrait se renforcer en 2021, d'autant que l'État a décidé de résilier les 1880 abonnements dans les parkings du centre qu'il accordait aux pendulaires. Auditionné par une commission du Grand Conseil en 2019, le Département des infrastructures notait que «les parkings considérés comme saturés (>80%) conservaient un important quota de places non utilisées».

«100%» d'occupation en surface

Sebastiano Chiaramonte est l'administrateur du garage souterrain Rive-Centre depuis trente ans. Lui établit la moyenne à 24 heures, 7 jours sur 7. «On dépasse difficilement les 35% d'occupation, ce qui est déjà bien. La fréquentation baisse à partir de 18 heures. Le parking est vide à 85% la nuit et le dimanche», confie-t-il.

La tendance n’effraie-t-elle pas le promoteur derrière le projet de nouveau parking? «Absolument pas», répond Fabrice Broto, qui représente Clé-de-Rive SA. Il remarque que, dans le débat, un chiffre est occulté: l’occupation en surface. «Aux Eaux-Vives, elle est de 100%, s’exclame-t-il. Ces places qu’on veut supprimer pour piétonniser, il faudra les compenser.» Pourraient-elles l’être dans les parkings existants? C’est l’un des enjeux de la votation.

Publié: 26.01.2021, 07h20

31 commentaires

Laisser un commentaire...

1500



J'ai lu et j'accepte la [Charte](#) des commentaires.

[Envoyer le commentaire](#)

inscrit comme: Terrtyvh yvan [Modifier](#)

Marengo

26.01.2021

Le bien-fondé d'un parking n'intéresse personne. C'est un procès contre la voiture en ville de Ge où les forces de gauches vont se jeter dans la bataille à l'extrême. De l'autre coté, les partis de droite vont avoir une réaction épidermique quitte à passer pour des pro voitures.

Il n'y aura aucune bonne intelligence pour trouver un compromis.

[Voir tous les commentaires](#) ▼

ARTICLES EN RELATION



Abo [Votations du 7 mars](#)

La gauche appelle à rejeter un parking «ringard et dépassé»

Le comité référendaire contre le projet Clé-de-Rive, qui conjugue piétonnisation et ouvrage de stationnement, déroule son argumentaire.

✓ Déjà lu



Abo [Ville de Genève](#)

Un mystérieux groupe «piéton» défend le